



## EVALUATION ET AXES DE RÉÉDUCATION DES TROUBLES LEXICO-SEMANTIQUES

[Christelle.maillart@ulg.ac.be](mailto:Christelle.maillart@ulg.ac.be)



## Rappel théorique



## Lexique / sémantique

- **Lexique** : en linguistique = ensemble des unités de langue que possède un individu; que ces unités soient exprimées verbalement (ex. mots produits) ou qu'elles soient comprises (ex. mots compris)
- **Lexique mental** : vaste ensemble organisé d'informations phonologiques, morphologiques, syntaxiques, **sémantiques**



## Représentations lexicales (cf. Clark, 1993)

- contiennent des représentations de différentes natures et interconnectées
- Ex. une entrée active :
  1. Signification (information conceptuelle)  
→ **Représentation sémantique**
  2. Propriétés syntaxiques (catégories et compléments autorisés)  
→ **Représentation syntaxique**
  3. Caractéristiques morphologiques (genre...)  
→ **Représentation morphologique**
  4. Caractéristiques phonologiques  
→ **Représentation phonologique**

Ainsi, cheval

- est un mammifère ; un animal, avec des sabots, être animé...
- est un nom commun (peut être suivi le sujet d'un verbe, etc.)
- est au singulier (vs. « aux » marque du pluriel)
- Se dit /che-val /

## Le système sémantique



- **Système sémantique** : système représentant en mémoire l'ensemble de nos connaissances conceptuelles à propos du monde
- catégorie d'appartenance d'un objet ; caractéristiques sensorielles ; sa fonction ; relation avec d'autres objets ; connaissances encyclopédiques
- « Cheval »...
  - Est un animal
  - Est un mammifère
  - A 4 pattes
  - A des sabots
  - A une crinière
  - tiercé
  - Équitation
  - Moyen de transport
  - Etc.

## Modèle du système sémantique



- Les propriétés conceptuelles sont représentées sous forme de traits interconnectés entre eux au sein d'un réseau
- certains traits sont partagés par plusieurs entités
- propriétés générales ou spécifiques

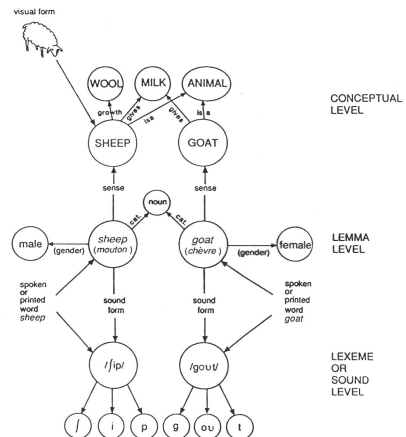


FIG. 2 A part of the lexical network. Note that the arrows represent types of connections the network, not the flow of information during production or comprehension.

Dans les modèles de production du langage (Levelt, 1989) :

- Signification (information conceptuelle)
- Propriétés syntaxiques (catégories et compléments autorisés)

= **Lemma**

- Caractéristiques morphologiques (genre...)
- Caractéristiques phonologiques

= **Lexème**

On peut avoir accès au premier sans récupérer les infos du second : phénomène du mot sur le bout de la langue, manque du mot.

## Organisation du système sémantique



- pas spécifique à une modalité d'entrée  
( dessin, forme sonore, mot écrit...)
- différentes propriétés : fonctionnelles, visuelles
- importance de la fréquence d'activation
  - Familiarité (fréquence d'exposition)
  - Fréquence d'activation d'une propriété particulière (propriétés générales > spécifiques)

## Construction du lexique mental (1)



- encoder et organiser progressivement les informations
- Encoder car apprendre un mot =  
mettre en correspondance une étiquette phonologique /  
séquence de sons (signifiant) avec une représentation  
mentale (signifié)

## Construction du lexique mental (2)



- Organiser : maîtrise des relations existant entre le  
nouvel item et l'ensemble de son lexique
  - Relation d'inclusion (cheval = animal)
  - Relation d'incompatibilité lexicale (cheval ≠ oiseau)
  - ...

- Trois niveaux d'organisation dans le lexique

→ du plus général au plus spécifique

- Niveau super-ordonné (ex: animal)
- Niveau de base (ex: cheval)
- Niveau sub-ordonné (ex: shetland)

- Connaître un mot :

- Stockage : étiquette lexicale & richesse des représentations sémantiques
- Récupération : accès rapide (fluence)

## Développement du lexique : quelques repères



- 1er lexique : premiers mots.
  - Entre 9 et 18 mois
  - En moyenne 50 mots
  - Étiquette phonologique simplifiée et sens propre
- Explosion lexicale : vers 18 – 24 mois
  - Augmentation massive de l'acquisition des mots (1 mot par heure d'éveil)
  - Pas chez tous les enfants
  - Rarement quand trouble du langage

- Evolution ultérieure
  - Toujours un décalage entre production et compréhension (rapport 1/2)
  - Grande variabilité interindividuelle pour l'acquisition lexicale
- Lien avec l'apprentissage de l'écrit

## Interactions avec autres niveaux linguistiques



- Phonologie : indices pour la **segmentation** en mots
- Grammaire : **bootstraps syntaxiques**
- Concept/raisonnement : **biais conceptuels** ; inférences, etc.
- Pragmatique : **théorie de l'esprit**
- Mémoire à court terme : relation de **nature causale**
- Langage écrit : **effet Matthieu** (Stanovitch)

Evaluation

## 1ère étape : estimer la taille du stock lexical de l'enfant



### 1. En production

Petits : **jugements parentaux** : ex. échelles Mac Arthur (cf. Kern, 2003)

Choisir parmi une liste de proposition les mots effectivement produits par l'enfant  
(bonne corrélation avec les tests standardisés)

Dès que c'est possible : dénomination d'images, d'objets...



(ex. NEEL; ELO; ELOLA, L2MA2, EVALO ...)

#### Points forts :

- facilité de la tâche & de la correction
- analyse qualitative possible (nature des erreurs, temps de latence des réponses, etc.)

#### Limites:

- lisibilité et imageabilité des items
- nom d'un item  $\neq$  propriétés sémantiques qui y sont associées

A tous les âges :

langage spontané : diversité lexicale, ...

#### Points forts

- ♦ possible même si enfant très difficile à tester (très jeune, opposant, etc.)
- ♦ écologique

#### Limites :

- ♦ Très dépendant de la situation proposée
- ♦ IDL pas toujours très sensible
- ♦ Travail de transcription

Métalexique:

définition de mots (TVAP actif / WISC IV).

#### Points forts:

- ☐ Sensibilité à la pathologie
- ☐ analyse qualitative des productions

#### Limites :

- ☐ Compréhension & difficulté de la tâche
- ☐ Pas toujours facile à corriger !

## 2. Compréhension



Désignation d'images (EVIP ; NEEL; ELO, EVALO, L2MA2...)

### Points forts:

- Facilité +++
- analyse qualitative possible si distracteurs bien contrôlés

### Limites :

- // dénomination: lisibilité des items; imageabilité
- pertinence si distracteurs inadéquats ?

## Comparaison entre modalités:



- items comparables dans les tests de production et compréhension ?
  - Quid ELO ; NEEL; TVAP ?

## 2ème étape : vérifier l'accès



- **Tâches de fluence** (sémantique, phonologique, etc.)
- **Dénomination rapide** (latence des réponses...) d'items fréquents
- **Indiçage** : sémantique ou phonologique

## 3- Idéalement, vérifier organisation sémantique




- catégorisation  
ex. mettre ensemble des fruits / légumes
- tester les associations sémantiques
- fluence sémantique par catégorie...

ecpa

PEARSON

## Dénomination



ecpa

PEARSON

*Mots catégoriels*


« Maintenant tu vas voir des images sur lesquelles il y a plusieurs choses d'une « même famille ». Tu me diras quel nom tu peux donner pour l'ensemble de ce qui est représenté »




Si trouble...

L'évaluation lexico-sémantique s'inscrit dans une évaluation plus importante du langage oral (cf. influences entre niveaux linguistiques)

- Quid de la **phonologie** ?
- **Appariement** phonologie & sémantique  
Ex. « donne-moi le nom d'un animal qui commence par p »
- mémoire ?



Troubles lexico-sémantiques et dysphasie



## Troubles lexicaux et sémantiques

### stock lexical



#### □ Retard quantitatif dans l'acquisition lexicale.

- Premiers mots plus tardifs : pas avant 18 mois & dans les cas extrêmes 5 ans !

Selon les inventaires parentaux, les enfants TDL (troubles du développement du langage) : 1ers mots vers 1;11 contre 0;11 dans le groupe contrôle (Trauner et al., 1995)

#### ■ Diversité lexicale plus réduite :

- Inventaire parental : TDL : 17 mots différents à 2;2, ce qui correspond à 1;4 (Thal et al. 1999)
- Langage spontané : nombre de mots différents TDL < nx (Leonard et al, 1999 ; mais diversité lexicale équivalente à celle d'enfants de même MLU (Watkins et al., 1995)

#### □ Aspects qualitatifs :

##### ■ Nature des mots acquis ? Assez similaire !

- Même type de mots acquis chez TDL et Nx. Ex. 55% des mots sont des noms d'objets et d'animaux (Leonard et al., 1982)
- Même type d'erreurs de confusion entre des mots qui sont perceptivement et fonctionnellement proches (ex. cuiller et fourchette)
- Erreurs de confusion entre des mots de deux classes différentes (noms / verbes) sont rares dans les deux populations. (Rice & Bode, 1993)



## L'apprentissage lexical en pathologie



Dans des situations d'apprentissage de mots nouveaux (Fast mapping),  
enfants TDL = nx pour la compréhension mais ko pour la production.

Problème = encodage du lexème (forme phonologique plus imprécise)

Certains facteurs influencent l'apprentissage lexical, surtout chez les enfants TDL :

- Présentation en position finale : aide +++ pour les TDL (Leonard et al, 1982)
- Présence d'une pause avant le mot nouveau : pas efficace (Rice et al. 1992)
- Accentuer le mot nouveau : aide pour les enfants TDL et nx (Ellis Weismer & Hesketh, 1998)
- Présentation rapide : TDL ↓ (surtout si évaluation en production)

## Stock lexical



#### En résumé,

- les enfants TDL ont besoin de plus d'expositions à un nouveau mot pour créer une bonne représentation du lexème
- La qualité de l'exposition est importante : idéalement les mots doivent être accentués, présentés lentement, en position finale et si possible en l'absence de flexions.



## Troubles lexicaux et sémantiques : les représentations sémantiques



- ❑ Certaines données montrent des **limitations dans le degré des connaissances** que les enfants TDL ont à propos des mots
  - Réseau lexical moins élaboré que leurs pairs : moins d'associations et associations moins fortes en mémoire sémantique
  - Rappel de 16 mots appartenant à 4 catégories sémantiques différentes ou tous dans la même catégorie sémantique (Kail & Leonard, 1986).  
Rés. : chez les enfants TDL, difficultés dans les deux situations. Pas d'aide des indices catégoriels. Argument en faveur d'un déficit de stockage et non de récupération.

## ❑ Analyse des erreurs en dénomination d'images :

- Substitutions sémantiques : « jupe » pour « pantalon »
- Substitutions phonologiques : « radiateur » pour « ordinateur »
- Substitutions mixtes (phonologico-sémantiques) : « boulangerie » pour « boucherie »
- Substitutions visuelles (« cigarette » pour « bic »)
- Sans lien avec la cible

Souvent :

- **Erreurs sémantiques** traduisent une difficulté au niveau du concept ou au niveau du lien entre concept et **lemma**.
- **Erreurs phonologiques** traduisent une difficulté au niveau du **lexème** ou au niveau du lien entre lemma et lexème



- ❑ La **nature des erreurs semble identique** chez les enfants TDL et les nx : les deux groupes font plus d'erreurs sémantiques que phonologiques, même si les enfants TDL font quantitativement plus d'erreurs (McGregor, 1997).
- ❑ Plus d'erreurs sémantiques si trouble expressif et réceptif, par rapport à des enfants n'ayant qu'un trouble expressif (Lahey & Edwards, 1999)
- ❑ Chez des enfants ayant un manque du mot (MM), on trouve plus d'erreurs phonologiques que chez les enfants ayant un même niveau réceptif (McGregor, 1997)



## Sous-spécification des représentations sémantiques



### A l'appui de cette hypothèse,

- ❑ Étude de cas de Lewis & Speake (1998), un patient de 8 ans avec un MM
  - il échoue à des épreuves de jugement d'acceptabilité sémantique (accepte le nom d'un item sémantiquement proche comme adéquat pour l'image proposée. Ex accepte « peigne » pour « brosse »)
  - Il a des difficultés à produire des mots appartenant à une catégorie sémantique donnée
  - Il peut évaluer des liens sémantiques entre deux items mais ne peut les expliquer

Une ss-spécification se traduit par le fait que l'enfant ne dispose pas d'assez d'informations sémantiques sur un item pour le distinguer d'un voisin sémantiquement proche.



■ McGregor & Appel (2002): comparaison entre dénomination d'images et tâche de dessin.

■ Les objets bien dénommés ou dénommés avec une erreur phonologique sont mieux dessinés que ceux qui sont dénommés avec une erreur sémantique.

→ Concordance entre erreurs sémantiques et faiblesses en dessin



■ McGregor, Newman, Reilly & Capone (2002) : comparaison entre performances en dénomination, dessin et définition des mêmes items

(test de la même représentation mais avec des modalités d'entrée et de sortie différentes)

Erreurs sémantiques ou les réponses « je ne sais pas » sont associées à des dessins moins précis ou à des définitions comportant moins d'informations, dc à des **représentations sémantiques plus limitées**.

## Troubles lexicaux et sémantiques organisation du lexique



□ L'organisation du lexique semble identique chez les enfants TDL ou contrôles.

■ McGregor & Waxman (1998) : analyse des erreurs.

On voit la même répartition (niveau super-ordonné, niveau de base ou niveau sous-ordonné) dans les deux populations.

Même organisation hiérarchique mais moins bon stockage des items.



□ Rapidité d'évocation :

■ De nombreux travaux ont montré que la **dénomination correcte d'images prenaient plus de temps** chez les enfants TDL que les enfants contrôles (cf. par exemple Miller, Kail, Leonard & Tomblin, 2001)

□ Décision lexicale

(devant une suite de sons, il faut décider si c'est ou non un mot de la langue).

Enfants TDL sont **moins bons et moins rapides** pr ce type de tâche (Edwards & Lahey, 1996 ; Windsor & Hwang, 1999)

## Troubles lexicaux et sémantiques

### l'accès lexical



#### □ Le manque du mot chez l'enfant (Bragard & Schelstraete, 2006).

##### ■ Caractéristiques :

- Latence importante (recherche du mot en mémoire)
- Nombreuses pauses
- Mots vides de sens ou indéfinis « chose » ; « truc »
- Pauses remplies (hum, alors)
- Circonlocutions (ex. pour « couteau » : il a une pointe)
- Persévérations
- Commentaires métalinguistiques (cela commence par un « b »)
- Commentaires métacognitifs (allez ! Je connais ce mot)
- Tendance à définir ou à faire des gestes

EX. « là il fait ... hum... il fait... (6 sec).. Tu sais avec du sable, il met du sable dans un truc et ça fait ça » (château de sable).

#### □ Normalement,

- Identification correcte d'une image qui ne peut être produite
- Dénomination difficile face à un dessin, une photo, un objet ou en langage spontané
- Inconsistance en dénomination

#### □ Phénomène du « *mot sur le bout de la langue* » chez des enfants TDL (Faust, Dimitrovsky & Davidi, 1997)

- Tâche de dénomination d'images. Quand les enfants ne peuvent dénommer un mot, mais qu'ils le connaissent, on leur demande ce qu'ils peuvent néanmoins en dire. Les enfants TDL:
    - dénomment moins de mots
    - Donnent plus d'informations partielles qui sont phonologiquement incorrectes
    - Échouent aussi plus souvent dans une tâche de reconnaissance
- Représentations moins bonnes/denses tant au niveau du lemma que du lexème chez les enfants TDL



#### □ Origine du manque du mot ?

- Faiblesses / sous-spécifications des représentations sémantiques (cf. infra)
- Faiblesses / sous-spécifications des représentations phonologiques ?
- Ou les deux ?



## Troubles lexicaux et sémantiques : les représentations phonologiques



#### Etude en rééducation : McGregor (1994) utilise

**uniquement une stratégie phonologique** (faire apprendre de nouvelles informations phonologiques sur des mots. Ex. trouver le premier phonème du mot, compter le nombre de syllabes, etc. mais aussi travail sur l'accès via la phonologie : retrouver le premier phonème et le nombre de syllabe d'un mot).

Les résultats montrent une **disparition des erreurs phonologiques** mais aussi une **forte diminution des erreurs sémantiques** avec maintien des progrès dans le temps.



- Même résultat chez Constable et al. (1997) après une étude de cas d'un enfant de 7 ans.
- chez cet enfant, outre un MM massif, des difficultés pour les RP de sortie (composants phonologiques et moteurs) alors que les aspects sémantiques sont corrects.

## Troubles lexicaux et sémantiques les verbes



- Dans le lexique précoce, on retrouve autant de verbes /mots d'action chez les enfants TDL que les enfants contrôles (Leonard et al., 1982)
- Mais quand on arrive au niveau des énoncés avec combinaison de mots, le verbe devient une difficulté particulière, en production et en compréhension :
  - Utilisation de moins de verbes différents chez les enfants TDL que chez les enfants contrôles de même MLU (Watkins, Rice & Moltz, 1993)
  - Toujours les mêmes verbes de haute fréquence, peu de variété et davantage d'erreurs sémantiques sur les verbes (Kelly, 1997)
  - Dans une tâche d'apprentissage de nouveaux mots d'objets ou d'action, on voit des grosses différences entre enfants TDL et enfants contrôles pour les mots d'action (Oetting, Rice & Swank, 1995)



### En résumé,

- Quand on examine la nature des limitations lexicales, on voit que les réseaux lexicaux sont organisés de façon appropriée au niveau du concept, du lemme et du lexème.
- Mais ces réseaux sont moins denses que chez les enfants contrôles, les liens d'activation entre les entrées sont faibles
- Ceci a des conséquences à différents niveaux linguistiques



## Rééducation

## Rééducation



- **Stimulation générale de tout-petits** (Robertson et al., 1999):
  - Population ?
    - Jeunes enfants: 21-30 mois.
    - avec un retard expressif et réceptif
  - Comment ? Encouragement les tentatives de communication de l'enfant et améliorer ses productions linguistiques à l'aide de trois techniques :
    - Reformulation des productions (recast)
    - Description verbale des actions
    - Répétition des productions avec ajout d'une information (sémantique ou grammaticale)
  - Efficacité ? Groupe de 4 enfants, 2 séances de 75 minutes / semaine, pendant 12 semaines. Effets significatifs : augmentation du vocabulaire, des combinaisons de mots dans les énoncés mais aussi de l'intelligibilité de la parole.

## Rééducation



- Comparaison entre **trois types de prise en charge pour le MM** (McGregor & Leonard, 1989) :
  - Méthode d'élaboration : on augmente le degré de connaissance sémantique et phonologique d'un mot précis (enrichissement des RS et RP)
  - Méthode axée sur la récupération: on fournit à l'enfant des stratégies de récupération du mot (mais pas de nouvelles informations sur ces mots)
  - Méthode mixte (élaboration & récupération).
- Rés. Méthode mixte = la plus efficace chez les enfants TDL

## Illustration : étude de cas (Bragard & Maillart, 2005)



Marie, 9 ans.

- Anamnèse :
  - CE1 (a redoublé)
  - Retard de langage (logopédie en LO)
  - Difficultés scolaires (logopédie en LE)
  - Difficultés compréhension consignes
  - QI à 8 ans moyen faible
  - Collaborante et souriante
- Plainte : difficultés scolaires importantes (compréhension des consignes, etc.)

Evaluation : 1ère ligne



### □ Phonologie & morpho-syntaxe

Phonologie	Production	Répétitions mots difficiles (L2MA)
	Réception	discrimination
Morphosyntaxe	Production	Intégration MS (L2MA)
	Réception	ECOSSE

➔ scores faibles mais non pathologiques (parfois à la limite)

## Lexique



Production	Dénomination images (L2ma)	6/20, -1.95 ET Mots même catégorie plus fréquents
	Fluences - Phonologique - sémantique	-0.19 ET -0.49 ET
	Dénomination 80 items (Bragard)	75/90, P10 1985, -0.8ET 9 erreurs sémantiques
Réception	Désignation d'images (EVIP)	Score de 71, P07, -1.48 ET

## Synthèse :

- Retard en langage oral
- Surtout au niveau lexical (atteinte des deux versants : production et compréhension)
- Bilan neuropsych : faiblesses en mémoire verbale

Proposition d'une rééducation axée sur les difficultés sémantiques

## Evaluation : 2ème ligne



### Évaluation approfondie du lexique

- Les épreuves les plus atteintes impliquent un traitement visuel (dénomination et désignation)
  - ? Déficit visuel? Ou sémantique?
    - \*Si difficulté que pour épreuves visuelles
      - déficit visuel (lié à la modalité d'entrée)
    - \*Si difficulté pour épreuves visuelles et auditives
      - déficit sémantique (car indépendant de la modalité d'entrée)
  - Tâches en modalité auditive

## PRODUCTION

	Marie	Erreurs
Devinettes (Kabc)	17/33 P09	Ex: qu'est-ce qui est fait de poil, peut être rasé et pousse au menton des hommes? Un rasoir...
Définition de mots (Wisc III):	Score 10 -2 ET	Définitions pauvres et imprécises Ex: baleine: c'est un animal qui vit dans l'eau

- trouble sémantique (manque de précision des représentations sémantiques)

## RECEPTION



	Marie	Erreurs
Appariement images (BORB)	25/30 -1.7 ET	
Appariement objets sous vues + (BORB)	- 5ET	Ex: le train avec une route (au lieu des rails)
Appariement images-mot entendu (Bragard)	25/30 -1.7 ET	« pomme » face à une image de pêche « mûres » pour raisins

## DONC

- Retard lexical en production et réception
- Accès semble +/- OK car
  - Fluences normales
- Temps de latence dans les normes
- Manque de précision des représentations sémantiques.
- Trouble sémantique et non visuel car KO modalité visuelle et modalité auditive

## Prise en charge



- **Projet thérapeutique:**
  - Augmenter le vocabulaire
  - Affiner les représentations sémantiques
  - Travailler l'organisation sémantique
- **Principes: hiérarchie dans les tâches**
  - travail par catégorie puis ensemble
    - Multiplier les liens (fonctionnels, catégoriels, visuels)
  - sur images puis sur mots
  - sans contrainte puis avec (temporelle/nombre indices)

## Lignes de base « item spécifique »

- Pour tester l'efficacité de la prise en charge
- Pour objectiver l'évolution

Phase thérapeutique	Catégorie travaillée ou non	Catégorie
1 (5 séances)	Catégorie travaillée (ligne de base A)	Fruits-légumes
	Catégorie non travaillée (ligne de base B)	animaux
2 (3 séances)	Catégorie travaillée	animaux
	Catégorie non travaillée	Vêtements
3	Catégorie travaillée	vêtements
	Catégorie non travaillée	Moyens de transport
4	Catégorie travaillée	Moyens de transport
	Catégorie non travaillée	jouets
5	Catégorie travaillée	jouets
	Catégorie non travaillée	sports



- prise en charge efficace et « item spécifique » SI
- amélioration liste travaillée (liste A)
  - pas effet sur liste non travaillée (liste B)
  - différence statistique significative entre avant/après (Mc Nemar)

## Activités par catégories

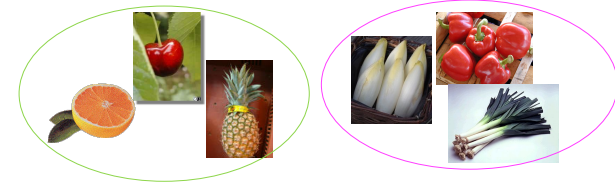


### 1) Catégorisation

= former des familles en justifiant son choix

→ inter-catégorie

Ex: séparer les fruits et les légumes



→ intra-catégorie

Ex: famille animaux de l'eau, terre, ciel



ET

- Essayer que l'enfant pense à des critères ‡ pour classer les choses

→ forme, couleur, où on le trouve, etc.

→ Catégoriser selon différents critères ou sous-critères

→ Justifier son choix

Ex: fruits rouges



### 2) proches/ différents

→ Produire des associations

■ Prendre 2 images qui vont bien ensemble et dire pourquoi

■ Prendre 2 images et dire pourquoi elles sont différentes

→ Avec images puis mots écrits

→ Changer de critère

Ex:







### 3) Indices

→ travail de la connaissance d'attributs plus spécifiques (catégoriels, visuels et fonctionnels)

- pêcher une image ou un mot écrit et dire le plus possible de caractéristiques de ce mot
- Sans contrainte temporelle puis en 1 sablier

Ex: une cerise

- C'est un fruit
- C'est rouge
- C'est rond
- Ça pousse sur un arbre
- Dans mon jardin, etc.



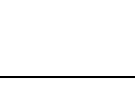
### 5) Devinettes

1) Images visibles

→ cacher les images selon les réponses

2) Une image ou un mot écrit à faire deviner (sans propositions)

+ aide: indices importants



### 4) Intrus

□ simple



□ complexe



### 6) Communication référentielle

□ 10 mots chacun + un cache

□ Expliquer à l'autre l'ordre des items



- Le 1er c'est un fruit rouge
- Le 2ème c'est rouge
- ....

→ Faut être précis

### Effets sur les lignes de base



Phase thérapeutique	Catégorie travaillée ou non	catégorie	Score en dénomination avant la prise en charge	Score en dénomination après la prise en charge	Différence statistique
1	Catégorie travaillée (A)	Fruits-légumes	22/40	35/40	S
	Catégorie non travaillée (B)	animaux	31/40	30/40	NS
2	Catégorie travaillée (A)	animaux	30/40	38/40	S
	Catégorie non travaillée (B)	Vêtements	26/40	27/40	NS
3	Catégorie travaillée (A)	vêtements	27/40	37/40	S
	Catégorie non travaillée (B)	Moyens de transport	20/40	21/40	NS
4	Catégorie travaillée (A)	Moyens de transport	21/40	33/40	S
	Catégorie non travaillée (B)	jouets	29/40	28/40	NS
5	Catégorie travaillée (A)	jouets	28/40	37/30	S
	Catégorie non travaillée (B)	sports	16/30	16/40	NS

### Activités sur plusieurs catégories



#### 1) « Suis-je une banane » Editions Jumbo

- 5 catégories: fruits/légumes, vêtements, animaux, moyens de transport et objets de la maison
- Déjà en familles



#### 2) Lexidéfi

##### 3 tâches:

- dénomination rapide
- Devinettes
- Fluences
- Plusieurs niveaux de difficultés
- > 30 catégories décomposées en sous catégories



#### 3) Tic tac Boum



- Par catégorie de base ex: légumes  
PUIS sous catégories ex: fruits rouges
- Contrainte temporelle

Et Pictionary, Taboo junior, Alias junior, etc

#### 4) Domino/loto des associations

- Associations fonctionnelles  
Ex: arrosoir- plante, clou - marteau...

- Associations sémantiques  
Ex:



ET dire pourquoi et leurs différences

Matériel: « l'essence des sons et du sens » de Evelyne Lyonnaz

## Evolution (>6 mois de rééducation)



### PRODUCTION

	Bilan initial (9; 3)	Après rééducation
Dénomination images (L2ma)	6/20, -1.95 ET	13/25, -0.8 ET
devinettes(Kabc)	17/33, P09	18/33, P09
Définition de mots (Wisc III):	10, -2 ET.	19, -0.6ET
Dénomination (Bragard, en préparation)	75/90, P10 1985 msec, -0.8ET 9 erreurs sém	84/90, moy 1552 msec,+0.7ET 4 erreurs sém

### RECEPTION

	Bilan initial (9; 3)	Après rééducation
EVIP	score de 71 soit P07	Score de 99 soit P35
Appariement images (BORB)	25/30,-1.7 ET	30/30, +1ET
Appariement objets sous vues + (BORB)	- 5ET	32/32, moyenne

### → Beaux progrès

- aux tâches étalonnées en P et C
  - Résultats dans la moyenne de son âge
  - Encore amélioration en fluences et temps de latence en dénomination

*Sauf en devinettes*

→ demande d'extraire et intégrer des informations OR difficultés mnésiques

- sur les LDB (stat significatives)

## Conclusion



- Éléments positifs
  - Rééducation sémantique efficace
    - Pas évolution spontanée vu LDB
    - Effet durable car mêmes performances pour les LDB, 9 mois après
  - Effet item spécifique / procédure ?
    - Travail par catégories isolées = effet item spécifique
    - Travail sur différentes catégories permettrait l'instauration d'une procédure ???
    - Hypothèse : Il faudrait passer par un travail spécifique pour enclencher une procédure ???
- Perspectives
  - Chez Marie: travailler l'intégration des informations

## Matériel: exemples



- Images en tout genre (sur internet par ex.)
- « Lexidéfi », édition éducaland <http://www.educaland.com/>
- « Suis-je une banane », jumbo
- « tic tac boum » Ravensburger
- « devine à quoi je pense » Ravensburger
- Cdrom avec activités à imprimer « l'essence des sons et du sens » de Evelyne Lyonnaz: [lyonnaze@yahoo.fr](mailto:lyonnaze@yahoo.fr); Evelyne LYONNAZ-BOVIO, 2 rue Fabien Calloud, 74000 ANNECY. Tel : 04-50-67-60-20

## Bibliographie



- Bassano D. - (2000). La constitution du lexique : développement lexical précoce. In *L'acquisition du langage: le langage en développement au-delà de trois ans.*, ed. M Fayol, M Kail. Paris: Puf
- Barrett M. - (1995). Early lexical development. In *The handbook of child language*, ed. Fletcher, M. Whinney. Oxford: Blackwell
- Bragard, A. & Schelstraete, M.A. (2006). Le manque du mot dans les troubles spécifiques du langage chez l'enfant. *L'année psychologique*.
- Clark E. - (1993). *The lexicon in acquisition*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Dromi E. - (1999). Early lexical development. In *The development of language*, ed. M Barrett. Hove: Psychology Press
- Thibaut J. P. - (1999 a). Le développement conceptuel. In *Manuel de psychologie de l'enfant*, ed. JA Rondal, E Esperet, pp. 345-84. Liège: Mardaga.
- Schelstraete, MA. (2011). *Traitement du langage oral chez l'enfant*. Isy-les-Moulineaux : Masson.
- Schelstraete, M-A & Bragard, A. (2004). Enrichir le stock lexical : que nous apprennent les mécanismes d'acquisition normale du lexique ? Approche psycholinguistique et neuropsychologique des troubles du langage oral, du langage écrit et du calcul chez l'enfant, Proximités.